

# Dans le S. sillage de Signac

Narbonne  
ouvre son  
nouveau musée  
d'archéologie

Les femmes  
peintres  
au XVIII<sup>e</sup> siècle

L'architecture  
gonflable  
à Metz

M 05525 - 801 - F: 7,90 € - RD





Tapisserie, aquarelle, vannerie, céramique... Avec ses drôles de créatures, Caroline Achaintre donne un sacré bal masqué.

# Caroline Achaintre totems et doudous



**1969** Naissance de Caroline Achaintre (ill. : ©Jenna Barberot) à Toulouse.

**1990** Formation de forgeronne en Bavière.

**1996-1998** Étudie à la Kunsthochschule de Halle (en Saxe-Anhalt).

**1999-2001** Bachelor du Chelsea College of Art & Design, Londres.

**2001-2003** Master au Goldsmiths College, Londres.

**2013** Exposition collective « Decorum » au musée d'Art moderne de Paris.

**2015** Expose à la Tate Britain de Londres dans le cadre du programme « Art Now ».

**2018** « Duo Infernal », solo show à la Galerie Art:Concept à Paris. Exposition collective au Palais de Tokyo à Paris, et à la 13<sup>e</sup> édition de la Baltic Triennial à Vilnius et Riga.

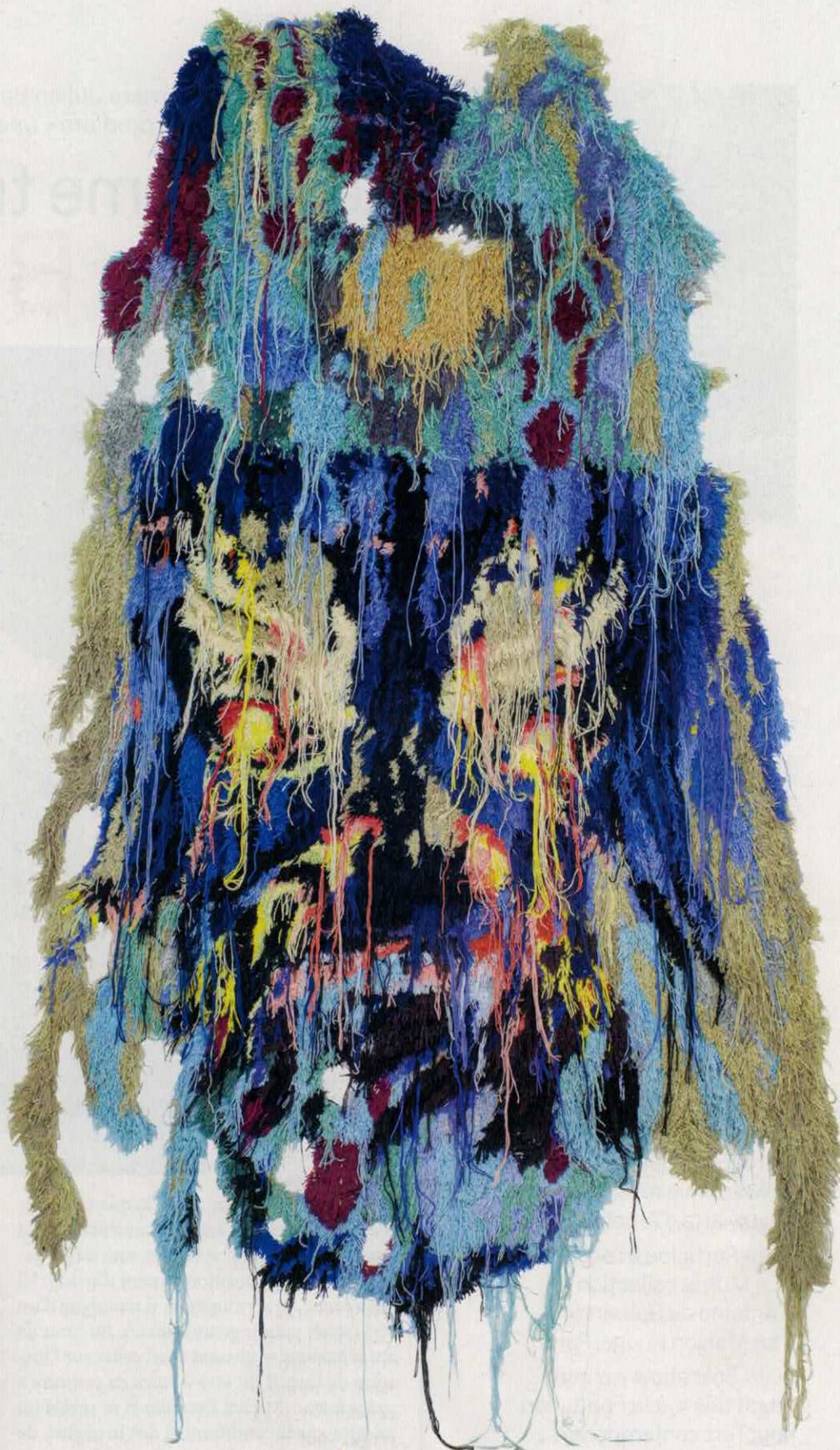
**2020** « Vue liquide », exposition personnelle à la Fondation Thalie à Bruxelles.

Permanente. Désignant à la fois une coiffure culte des années 1980 – sorte de choucroute frisée supposée irréversible – et le caractère invariable des choses, le mot dit bien l'ambivalence qui réside en chacune des créatures de Caroline Achaintre: amusantes, menaçantes, familières, exotiques, préhistoriques, technologiques... toutes sont duelles, psychologiques, fidèles au concept paranormal du *Doppelgänger*, ce double qui nous précède. Comme si passer sans cesse d'un état à l'autre, toujours fluides, était pour elles le plus sûr moyen de rester vivantes. Le même mouvement de balancier, perpétuel lui aussi, rythme la pratique de Caroline Achaintre depuis que sa bande de monstres charmants, née sur papier, a envahi l'espace dans ses habits de laine. Les années 2000 font alors leurs débuts et les arts textiles n'ont pas encore opéré leur retour en grâce. Depuis, donc, Achaintre alterne aplat et volume, vitesse et lenteur: au travail rapide et intuitif de la terre et de la peinture à l'eau, répond celui plus laborieux de la laine tuftée, tissée « à l'aveugle » avec un pistolet à brins et

de l'osier. Un art de synthèse, dont la généalogie explique l'allure métisse: s'y assemblent arts premiers et design Memphis, sculpture britannique d'après-guerre et expressionnisme allemand, *commedia dell'arte* et science-fiction, carnaval européen et scène métal. Ainsi de *Louis Q* (2020), oiseau des îles au plumage outremer qui parodie en vérité le masque à bec des médecins de la peste, depuis recyclé en accessoire de déguisement populaire. Après le Belvedere 21 à Vienne, le MO.CO. Panacée à Montpellier et la Fondazione Giuliani à Rome, *Monika*, *BiaUltra*, *Bee-deebee* et compagnie parquent dans les allées lilas du Capc. Une nouvelle partie de cache-cache, en quête d'identité. **VIRGINIE HUET**



**Page de gauche**  
 Caroline Achaintre,  
*Ray-Inn*, 2010,  
 laine tuftée à la main,  
 195 x 148 cm  
 ©ANDY KEATE.



**Ci-contre**  
 Shell Flush,  
 2016, céramique  
 et cuir verni,  
 90 x 33 x 18 cm  
 ©ANDY KEATE.  
 TOUTES LES PHOTOS :  
 COURTESY OF THE ARTIST,  
 ARCADE GALLERY,  
 LONDRES/BRUXELLES  
 ET ART:CONCEPT, PARIS.



**À gauche**  
 Observateur, 2019,  
 bambou et osier,  
 340 x 200 cm.  
 ©G. BENNI.

**Ci-dessus** Mother  
 George, 2015,  
 laine tuftée à la main,  
 280 x 185 cm  
 ©ANDY KEATE.

À VOIR

- L'EXPOSITION « CAROLINE ACHAINTE. PERMANENTE »,  
 Capc, 7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux, 05 56 00 81 50,  
[www.capc-bordeaux.fr](http://www.capc-bordeaux.fr) du 26 novembre au 24 avril.  
 - LE SITE INTERNET de l'artiste : [www.carolineachaintre.com](http://www.carolineachaintre.com)  
 - LES SITES de ses galeries : [www.galerieartconcept.com](http://www.galerieartconcept.com)  
 (Paris) ; [www.thisarcade.art](http://www.thisarcade.art) (Londres & Bruxelles).